



Lettre ouverte aux 22 Ministres de l'agriculture réunis à Paris le 10 décembre 2009

PAC 2013 : La souveraineté alimentaire, l'agriculture paysanne et la solidarité répondront mieux aux défis des prochaines décennies que l'OMC, l'élevage industriel et la concurrence.

Mesdames, Messieurs les Ministres,

La Coordination Européenne Via Campesina se félicite de votre réunion du 10 décembre qui doit contribuer à préparer une PAC post-2013 intégrant la régulation des marchés agricoles. La crise laitière montre à quel point la dérégulation de la production et des marchés à l'œuvre depuis 1992 dans l'UE ne peut « garantir l'avenir agricole européen »¹, encore moins celui des exploitations paysannes.

Régler la crise laitière

Le Conseil Agricole d'octobre a distribué quelques aides pour calmer les manifestants mais n'a pas réglé la crise et de nombreux producteurs ne passeront pas l'hiver. Votre groupe de 22 Etats Membres doit intervenir d'urgence pour éviter que la concentration de la production laitière dans quelques régions et quelques grandes exploitations ne prenne une nouvelle ampleur. Les éleveurs ont besoin d'un prix du lait stable: ce ne peut être le prix yoyo de la spéculation mondiale. Ils ont besoin d'un prix juste couvrant les coûts de production.² Le monde rural a besoin de nombreuses exploitations laitières paysannes bien réparties dans toutes les régions à vocation agro-climatique laitière. La manière de sortir de crise laitière sera déterminante pour la configuration de la PAC 2013.

On ne réglera pas les marchés avec l'assurance-risque et la contractualisation

Votre G22 est favorable à la régulation des marchés : c'est bien, mais étant donné que le cadre actuel de la PAC dérégule les marchés, accompagner cette dérive avec des assurances risques n'empêchera pas excédents ou pénuries et coûtera cher. Passer d'une régulation publique à une régulation privée sous forme de contrats entre le producteur et l'industrie, c'est mettre les producteurs à la merci de l'industrie, en particulier les petits producteurs. On ne parviendra pas à une régulation effective de la production et des marchés sans une régulation publique européenne.

Le cadre actuel de la PAC est périmé et incapable de faire face aux défis actuels : osez le changer.

Depuis 1992, ce sont les règles de l'OMC qui formatent la PAC et les politiques agricoles des autres pays. Ce cadre est en panne (cycle de Doha) car l'idéologie du « libre »-échange n'a pas résolu les problèmes de la planète mais les a aggravés et est disqualifiée pour répondre aux enjeux alimentaire, climatique et de biodiversité. La PAC actuelle manque de légitimité sur le plan international (blanchiment du dumping grâce au découplage et au 2^e pilier : les exportations à des prix inférieurs aux coûts de production continuent), sur le plan social (répartition très injuste des aides PAC), sur le plan environnemental (de plus en plus d'élevage industriel, de serres industrielles, de moins en moins de biodiversité), sur le plan de la santé (pesticides = bombe à retardement). /..

¹ Cf Bruno Le Maire, conférence de presse, 30 novembre

² Voir notre lettre ouverte du 1/9. www.eurovia.org

En alignant les prix agricoles européens sur des prix mondiaux spéculatifs le plus souvent en-dessous des coûts de production européens, et en compensant -seulement partiellement- le revenu agricole par des aides directes, la PAC a conduit à la ruine de nombreuses exploitations, en particulier dans les régions défavorisées et a fait des paysan(ne)s des assistés, sans reconnaissance économique et sociale suffisante pour motiver les jeunes à entrer dans ce métier indispensable à l'alimentation.

Nos priorités pour une politique agricole et alimentaire légitime, juste, durable, solidaire et citoyenne

Vivre de son travail dans un monde rural vivant

- Nous avons besoin d'une politique agricole et alimentaire commune et publique. Elle doit être définie par les européens et non par l'OMC. C'est l'heure de la souveraineté alimentaire.
- Les paysan(ne)s doivent vivre d'abord de la vente de leurs produits et non pas de subventions. Il faut donc des prix agricoles justes (qui couvrent les coûts de production) et stables, sans excédents de production ni importations à bas prix. Il faut réguler la production et les marchés agricoles.
- Raccourcir les filières de commercialisation en rapprochant les producteurs des consommateurs, en relocalisant la production et l'alimentation.
- Pour maintenir un monde rural vivant dans toutes les régions, il faut
 - o soutenir avec le budget UE les petites exploitations et les exploitations des régions défavorisées,
 - o mieux équilibrer la production agricole géographiquement,
 - o Maintenir et améliorer les services publics sur tout le territoire rural.
- Etablir les règles du commerce international à partir de la souveraineté alimentaire, des droits humains, et du droit international du travail

Produire, employer, avec des droits

- L'emploi agricole et rural doit être une priorité : favoriser l'installation de jeunes paysan(ne)s est primordial.
- L'accès à la terre, à l'eau, aux semences, au crédit doit devenir un droit.
- Les droits des paysannes doivent être reconnus et mis en œuvre
- Traiter les travailleurs agricoles migrants sans discrimination, avec les mêmes droits que leurs homologues européens.

Faire face aux enjeux environnementaux et climatiques

- Favoriser l'agriculture paysanne durable économe en énergie, en intrants, et réorienter les modes de production industrialisés. Favoriser les modes de production qui stockent le CO² dans le sol (matière organique)
- Sauver la biodiversité : non aux OGM, au brevetage du vivant et oui au droit des paysan(ne)s à sauvegarder et améliorer leurs semences.
- Consacrer en priorité les terres agricoles à la production alimentaire et non aux agro-carburants.

Mesdames Messieurs les Ministres, il est important de bien définir les priorités de la PAC d'après 2013, avant celles du budget UE d'après 2013. Nous vous demandons d'engager un large débat public dans vos pays. L'alimentation doit être l'affaire de tous les citoyens.